

## Le Panthéon des femmes illustres : George Sand, Madame Pape-Carpentier, Madame Aristide Boucicaut, Rachel

**Numéro d'inventaire** : 2013.01403

**Auteur(s)** : Pierre Mejanel

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Charier (C.) (Saumur)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Le Panthéon des femmes illustres

**Description** : Feuille de papier épais beige. Plat supérieur : 4 gravures couleurs légendées. Plat inférieur : Tables de mortalité.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : "Collection C. Charier" Recto : 4 vignettes légendées (court récit biographique anonyme) . Verso: tableau statistique : "La mortalité humaine" (comparaison des causes de décès dans les divers pays européens - non daté). Autre exemplaire de cette couverture : 1986.01214 (1).

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

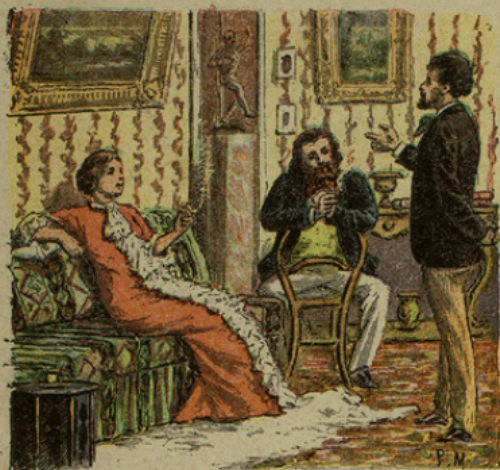
**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

## Le Panthéon des femmes illustres



**GEORGE SAND (1804-1876).**

George Sand, pseudonyme littéraire, derrière lequel s'abrita la personnalité de Madame Dudevant, est une abréviation du nom de Jules Sandeau, son collaborateur et ami. Elle fut véritablement artiste et écrivain. En outre, l'esprit d'observation et l'attendrissement de quelques pages émues la placèrent à la tête du roman français contemporain. Sa passion favorite était de fumer une cigarette en compagnie des écrivains de l'époque.



**MADAME PAPE-CARPENTIER (1815-1878).**

Madame Pape-Carpentier, qui s'est entièrement vouée aux intérêts de l'instruction, est devenue inspectrice générale des salles d'asile. Elle fut une ardente propagatrice de l'enseignement par l'image. Son rêve fut de fonder, sous le nom d'*Union scolaire*, une association économique qui réunirait dans un seul établissement les différentes écoles destinées à l'enfance.



**MADAME ARISTIDE BOUCICAUT (1816-1887).**

La vie de Madame Boucicaut peut être citée comme un exemple admirable d'initiative commerciale; et son testament comme un monument de haute philanthropie. Son mari et elle contribuèrent à la prospérité colossale des magasins du « Bon Marché », dont ils furent les fondateurs. Ils débutèrent comme simples employés dans le commerce des draperies. A sa mort, Madame Boucicaut légua en bonnes œuvres 48 à 20 millions.



**RACHEL (1821-1858).**

Rachel fut une tragédienne incomparable. Tant qu'elle était en scène, la tragédie marchait, vivait, passionnait, exaltait la foule. Rachel n'avait qu'à parler, et cette voix si ferme, si fortement accentuée, se faisait entendre avec une netteté extraordinaire. Tous les grands de la terre se félicitaient d'être du nombre des admirateurs de son génie.